Le journal de Saint-Denis
www.lejsd.com
JSD
N°1018 1,00€
Du 12 au 18 novembre 2014

L'Ecole des adultes

L'Académie de Créteil a installé un nouveau centre dans les locaux préfabriqués de l'ancien collège Jean-Lurçat. 450 stagiaires y préparent leur rebond professionnel.

Le GRETA 93 MTE, dédié à la formation continue des adultes, a emménagé en septembre dans les locaux préfabriqués de l'ancien collège Jean-Lurçat - (Photo Yann Mambert)

«J'ai une opportunité unique d'évoluer dans mon métier et je suis extrêmement motivé.» Roland a peut-être passé l'âge d'aller à l'école, mais pas celui d'apprendre. A 39 ans, cet agent administratif dans un organisme de HLM bénéficie par son employeur d'un congé individuel de formation. Il a entamé un BTS de gestion immobilière. Neuf mois d'études, une quarantaine d'heures de cours hebdomadaires et deux mois de stages sur le terrain, c'est du costaud. Mais le diplôme l'aidera à réorienter sa carrière lors de son retour dans l'entreprise. Roland est l'un des 450 stagiaires du GRETA 93 MTE. Ce service gratuit de l'Éducation nationale dédié à la formation continue des adultes a emménagé en septembre dans les locaux préfabriqués de l'ancien collège Jean-Lurçat.

Les enjeux sont à la hauteur des ambitions de son autorité de tutelle. « Nous inscrivons notre action dans les formations tout au long de la vie», rappelle Nadine Leroy-Jaffrain, conseillère en formation continue. Rue Diderot, le GRETA 93 abrite également un Centre académique de validation des acquis (CAVA) et un CIBC qui dresse des bilans de compétences. «Nous accueillons, dans neuf domaines de formation, des publics adultes depuis un niveau d'illettrisme jusqu'au BTS », précise le conseillère.

Rebond professionnel

Ils et elles sont salariés, au chômage, décrochés du système scolaire ou en parcours de reconversion. «Nous mélangeons les publics parce que nous considérons cela comme une richesse », reprend Nadine Leroy-Jaffrain. Cette diversité suscite une véritable entraide au quotidien. «Nos adultes sont parfaitement conscients de la seconde chance qui s'offre à eux et ils s'impliquent à fond.» Il suffit de mesurer l'affluence dans les cours, même le samedi matin. D'autres se retrouvent en dehors et ont même créé un compte Facebook.

Nedjla, Dionysienne, bénéficie de 330 heures de cours en français langue étrangère (FLE). C'est une première étape de remise à flots. Elle vise un Cap petite enfance. « Je gagnerai une reconnaissance professionnelle qui m'aidera à trouver du travail », assure-t-elle. Même démarche pour Fathia, assistante maternelle appréciée dans son travail, mais sans diplôme.

Nadjet a déjà un emploi : « Je suis caissière à temps partiel mais je veux devenir secrétaire assistante. » Elle veut renouer avec son métier d'origine et retrouver des horaires de travail plus réguliers. Confiante, la quadragénaire bachote son examen en novembre dans l'Entreprise d'entraînement pédagogique. Ce module dans les murs reproduit les conditions réelles de gestion d'une société 100% virtuelle, ici de produits destinés aux animaux. Sabrina se concentre quant à elle sur un BTS comptabilité et gestion des organisations. De quoi s'ouvrir, elle aussi, de nouvelles perspectives dans son entreprise. La jeune femme n'entend pas non plus laisser filer sa chance.

Frédéric Lombard

Publié le 24-Oct-2014 10:56